

FEMMES ET CINÉMA

Focus sur le monde "arabe"



AWSA-Be

Arab Women's Solidarity Association-Belgium

جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا

Affiche du film « Un verre,
une cigarette » (Sijara wa
ka's) Réalisé par Niazi
Moustafa avec Samia Gamal
et Dalida, Egypte, 1955
Beyrouth, collection
Abboudi Bou Jawde
© Abboudi Bou Jawde



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

● Qui sommes-nous ? ●

Arab Women's Solidarity Association - Belgium est une association féministe, laïque et mixte qui fait la promotion des droits des femmes originaires du monde arabe. Fondée en 2006 à Bruxelles et inspirée d'AWSA International, AWSA-Be est indépendante de toute appartenance politique ou religieuse. Reconnue comme une association d'éducation permanente et de cohésion sociale, AWSA-Be propose des activités socioculturelles variées comme des conférences, des débats, des rencontres littéraires, des soirées de solidarité, une chorale de chants arabes, des expositions, des visites de cafés en faveur d'une mixité sociale et de sexe, ou des ateliers sur différentes thématiques comme les droits des femmes, le féminisme, les questions identitaires, etc.

Plus d'infos :

 | facebook.com/awsabe

 | www.awsabe.be

Par ses actions, AWSA-Be œuvre pour une société basée sur le vivre ensemble, en favorisant l'échange entre les cultures et en allant à la rencontre de l'autre dans le respect des valeurs de chacun-e. Les actions d'AWSA-Be ont pour objectif d'améliorer l'image et la situation des femmes originaires du monde arabe en Belgique, de briser les tabous, de faire évoluer les mentalités et de déconstruire les préjugés sur les femmes originaires du monde arabe entre autres.

Nous menons nos actions de manière à ce que chaque personne puisse avoir le droit de définir sa façon de percevoir la citoyenneté, d'exposer un point de vue, d'écouter celui des autres, de changer d'avis sur une question... car la citoyenneté dont nous parlons ici est avant tout évolutive et dynamique. Elle se construit par l'interaction aux autres, par notre environnement, par notre culture, notre religion, nos valeurs... pour que chaque personne puisse aller au-delà de sa propre vision du monde. Ce travail est essentiel dans un processus démocratique.

AWSA-Be participe aussi à des événements culturels, festivals et autres manifestations pour soutenir la paix, l'égalité et la justice.

Table des matières

Historique	02
Les femmes pionnières	04
Le cinéma en dehors de l'Occident	07
Femmes au cinéma et féminismes	10
Les femmes dans le cinéma du monde "arabe"	15
Quelques films à voir	27
Animations	31
Pour aller plus loin	35
Bibliographie	36

Pourquoi parler des Femmes dans le cinéma arabe ?

Le cinéma est un outil de diffusion des représentations. Il peut maintenir des imaginaires et des représentations stéréotypés autant que le déconstruire. Cet outil puissant, de nombreuses femmes se le sont approprié depuis sa création, invisibilisées par une historiographie encore très centrée sur les hommes qui supprime de l'Histoire l'apport des femmes et minorités de genre.

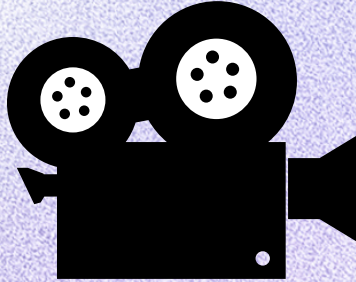
Dans le monde "arabe", le cinéma a permis à de nombreuses femmes de montrer leurs réalités non seulement à leurs compatriotes, mais également aux pays occidentaux, afin de sortir de cet imaginaire de la femme arabe soumise et sans pouvoir d'action.

Nous souhaitons donc ici vous faire connaître la contribution des femmes - notamment du monde arabe - à l'industrie cinématographique afin que vous puissiez par la suite rappeler la place des femmes dans ce milieu ! Découvrez et faites découvrir une série de films qui déconstruisent les représentations orientalistes qui entourent encore aujourd'hui la figure de la femme arabe.

Qu'est ce que le monde "arabe" ?

Nous parlons du monde "arabe" pour définir tous les pays dont l'arabe est l'une des langues officielles. Il est important de rappeler qu'il existe une grande hétérogénéité culturelle entre ces pays, et que de nombreuses communautés culturelles et linguistiques vivent également sur ces territoires tels que les amazighs, les kurdes ou encore les yézidis.

Bref historique sur le cinéma



Portrait de Nicéphore Niépce

1816 : Invention de la photographie par Nicéphore Niépce, ingénieur français né le 07/03/1765 en Bourgogne.

1888 : Invention du celluloïd. Il s'agit d'un plastique flexible composé de nitrocellulose, camphor et alcool. Créé par l'inventeur français Louis Le Prince, il a par la suite été retravaillé par Thomas Edison et Eastman Kodak.

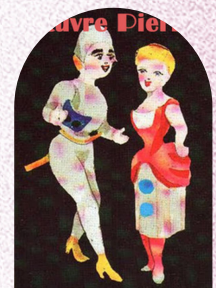


Image Source: Wikipedia, What Is Celluloid Film? Exploring The History And The Present



1891 : Thomas Edison et les premiers pas du cinéma. Il invente le kinétoscope, un appareil qui permet de visionner des images animées

1892 : Le premier dessin animé appelé *Pauvre Pierrot* a été diffusé la première fois le 28/10/1892. Il a été produit par le photographe, professeur de sciences, inventeur et réalisateur français, Émile Reynaud



Affiche du film *Pauvre Pierrot*

Bref historique sur le cinéma



Le cinématographe des Frères Lumières

1895 : Création du cinématographe des frères Lumière, Louis et Auguste. Le 28 décembre 1895 : Première séance publique de projection du cinématographe.



© (Star Film)

15 mai 1902 : *Le Voyage sur la Lune* de George Melies, 14 minutes de narration.



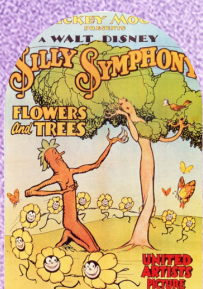
Jeon—Harry Davis, proprietor, Local

1905 : Apparition des nickelodeons à Pittsburgh, premières "salles de cinéma".

Le 6 août 1926 : Les Warner présentent le vitaphone, le son au cinéma n'est pas loin. **Le 6 octobre 1927** : *The Jazz Singer* est le premier film sonore.



Affiche du film The Jazz Singer



1932 : Le premier film en couleurs avec le Technicolor, *Des arbres et des fleurs*, Silly Symphonies (1932).

1950 : La TV devient un objet populaire.



Les Femmes pionnières

Début du XXe siècle



Alice Guy-Blaché (France, 1873-1968) est la **première femme réalisatrice du cinéma** : en 1896, elle réalise *La fée aux choux*, premier film de fiction de l'histoire du cinéma alliant les techniques des frères Lumière au théâtre. Longtemps effacée de l'histoire, le documentaire *Be Natural* rend hommage à cette icône du cinéma.

Lois Weber (Etats-Unis, 1879-1939) : Comédienne, soprano et pianiste américaine, elle débute sa carrière de réalisatrice en 1911 et devient rapidement une figure du milieu cinématographique. Elle est notamment la première femme à tourner un long métrage aux États-Unis : *The Merchant of Venice*. Féministe, elle traite dans ses œuvres de sujets encore très tabous aux États-Unis : le contrôle des naissances, la peine de morts, ou encore les mariages alors dit "mixtes". Au long de sa carrière, elle initie de nombreuses innovations techniques. En 1917, elle crée sa propre maison de production, la Lois Weber Production.



Bettmann Archive/Getty Images

Les Femmes pionnières

Début du XXe siècle



Keystone Press, via Alamy

Germaine Dulac (France, 1899-1981), cinéaste française, théoricienne, journaliste et critique d'art est connue pour trois œuvres respectivement considérées comme premier film impressionniste, premier film féministe et premier film surréaliste : *La Fête espagnole* en 1920, *La souriante Madame Beudet* en 1922 et *La Coquille et le Clergyman* en 1927.



Germaine Dulac Light Cone - DR

Les Femmes pionnières

Début du XXe siècle



Esther (Esfir) Choub (Russie, 1894-1959) est la créatrice, en 1927, d'une nouvelle catégorie de film au cinéma : le cinéma documentaire avec le film *La Chute de la Dynastie des Romanov*. Dans les années 1930, elle est la première réalisatrice d'un film documentaire soviétique sonore. Elle écrit également un scénario sur la place des femmes dans l'histoire mais elle ne parviendra jamais à tourner ce dernier.

Ida Lupino (Angleterre / 1914-1995) rentre dans un premier temps dans l'industrie cinématographique en tant qu'actrice. Elle apprend le métier de réalisatrice en observant. En 1948 elle ouvre sa propre société de production : Emerald Productions qui deviendra The Filmakers. Elle est à cette époque la seule réalisatrice américaine en activité.



Le cinéma en dehors de l'Occident

L'Amérique latine



Sara Gómez © le quotidien.sn



©Mimi Derba, Compañía Industrial Fotográfica, 1925. Courtesy of the Museo Soumaya

Mimi Derba (Mexique, 1893-1953) est une icône du cinéma mexicain. Après la révolution mexicaine de 1917, elle co-fonde la compagnie de film Azteca. Dès sa première d'existence, elle produit près de cinq films avec la compagnie. Très politisée, elle est la fondatrice du premier syndicat pour les acteur-ices de théâtre. Au travers de ses films, elle cherche également à déconstruire les imaginaires autour du Mexique (un pays qui serait uniquement violent et dangereux).

María Luisa Bemberg (Argentine, 1922-1995) débute sa carrière en écrivant des pièces de théâtre féministes. Elle est l'une des créatrices de l'Union Féministe d'Argentine. Au travers de ses œuvres transparaissent ses idées et son activisme féministe.

Sara Gómez (Cuba, 1942-1974) est une réalisatrice afro-cubaine. Elle débute sa carrière en travaillant pour l'Institut cubain pour l'art cinématographique et l'industrie. Elle est alors l'unique femme, et l'une des deux cinéastes afro-descendantes du cinéma cubain. Elle a également travaillé en tant qu'assistante de Tomás Gutiérrez Alea et Agnès Varda. Ses films - notamment documentaires - abordent la vie des afro-cubains, des femmes et questionnent le sexisme, le racisme et le classisme de la société cubaine.

Le cinéma en dehors de l'Occident

L'ASIE



Xie Caizhen



©Tazuko Sakane portrait. Courtesy of the
Museum of Kyoto.



Fatima Begum

Xie Caizhen (Chine, dates inconnues) est la première réalisatrice de l'histoire de la Chine. Son premier et unique film *Un orphelin pleure* (*Guchu beisheng*) a été réalisé en 1925. Le film a été source de nombreuses polémiques notamment car la réalisatrice est une femme.

Tazuko Sakane (Japon, 1904-1965) est considérée comme la première réalisatrice de l'histoire du Japon. Jusqu'en 1953 elle reste l'unique femme réalisatrice dans le paysage cinématographique japonais. Comme de nombreuses femmes, elle a longtemps été effacée de l'histoire du cinéma. Elle est notamment connue aujourd'hui pour ses films documentaires sur les conditions de vies des habitants du Nord-Est de la Chine pendant la guerre.

Fatima Begum (Inde, 1892-1983) est une actrice, réalisatrice et scénariste pionnière en Inde. Elle débute sa carrière en tant qu'actrice en 1922. En 1925 elle fonde sa société de production et devient ainsi la première femme productrice d'Inde. Elle écrit et réalise ainsi son premier film en 1926 intitulé *Bulbul-e-Paristan*.

Le cinéma en dehors de l'Occident

Afrique

Le cinéma africain est lui assez jeune. Il prend son essor à la suite de la décolonisation. Puisque nous faisons par la suite une description plus détaillée des femmes dans le cinéma maghrébin et d'Asie de l'Ouest (aussi appelé le monde "arabe"), nous nous concentrerons ici davantage sur les figures du cinéma d'Afrique subsaharienne.

Thérèse Sita-Bella (Cameroun, 1933-2006) est une pilote d'avion, journaliste et réalisatrice camerounaise. Militante féministe notoire, elle réalise en 1963 le documentaire *Tam Tam* qui suit la tournée de la Compagnie nationale de danse du Cameroun.

Safi Faye (Sénégal, 1943 - 2023) est réalisatrice, anthropologue et féministe sénégalaise. Elle réalise son premier court-métrage en 1972 appelé *Les Passantes* ainsi qu'un documentaire sur les difficultés économiques au Sénégal *Kaddu Beykat*. Avec Thérèse Sita-Bella, elle est l'une des premières réalisatrices d'Afrique de l'Ouest.

Laura Agbo (Bénin, 1946) est une scénariste et réalisatrice d'origine béninoise. Elle est considérée comme étant la première femme réalisatrice du Bénin. En 2020, au Festival international des films de femmes de Cotonou, elle, ainsi que Telle Kpomahou, Jémima Catrayé, Carole Lokossou et Christiane Chabi-Kao sont récompensées pour leur rôle de femmes pionnières du cinéma béninois.



Photo non datée de Thérèse Sita-Bella

Femmes au cinéma et Féminismes

Comme nous avons pu le voir au travers des différentes figures historiques du cinéma aux quatre coins du monde, le cinéma devient souvent **un outil de revendication politique** pour dénoncer les multiples inégalités. **Nombreuses sont celles qui sont engagées dans des mouvements féministes** (Thérèse Sita-Bella, Maria Luisa Bemberg ou encore Germaine Dulac).

Des **théories féministes du cinéma** sont d'ailleurs présentes dès 1975. Cette année là, **Laura Mulvey** publie le texte *Visual pleasure and narrative cinema* au sein de la revue britannique *Screen*.



Laura Mulvey, cinéaste, militante féministe et théoricienne du cinéma. © KAREN KNORR

Dans ce texte, elle explique comment la forme même du cinéma alimente et maintient le système de domination masculine. Ses explications prennent comme base des théories de la psychanalyse. Elle utilise ces théories pour expliquer la manière dont la répartition du regard est inégalitaire : au cinéma les femmes ne sont filmées que pour le plaisir du regard masculin, elles sont des sujets passifs et non actifs. C'est ce qu'on appelle **le male gaze**, le fait que l'on filme au travers du regard de l'homme, de la manière dont il perçoit, conçoit et veut représenter la femme.

Femmes au cinéma et Féminismes

LE TEST DE BECHDEL

De 1983 à 2008, l'autrice Alison Bechdel écrit et publie une saga de bande dessinée intitulée *Dykes to Watch Out for*. Sans le savoir, l'une de ses planches va devenir la base pour **un outil d'analyse féministe des films**. On retrouve alors deux de ses héroïnes en train de parler de cinéma. L'une d'entre elle explique qu'elle ne regarde que des films rentrant dans **trois critères précis** :

1. **On y trouve au moins deux personnages féminins,**
2. **Qui se parlent**
3. **Dont la discussion porte sur un autre sujet que celui des hommes.**



Extrait de la BD *Dykes to Watch Out for* de Alison Bechdel

Depuis 2000, ce qu'on appelle alors le "**Test de Bechdel**" permet de **mesurer le sexisme d'un film à partir d'un scénario**. Ce qui ressort de ce test, outre le très faible nombre de films réalisés par des hommes respectant ces critères, est, à l'inverse, le nombre proportionnellement élevé de films réalisés par des femmes rentrant dans ces critères. Ce constat est important pour rappeler l'importance de l'inclusivité au sein du monde du cinéma, afin d'offrir une multitude de narrations et de représentations.

Femmes au cinéma et Féminismes

INITIATIVES POLITIQUES :

LA DÉCLARATION DE SARAJEVO

A partir de 2010, plusieurs initiatives voient le jour afin de favoriser la place des femmes dans l'industrie cinématographique. A la suite de discours d'actrices hollywoodiennes (Emma Watson à l'ONU et Patricia Arquette aux Oscars) la question prend une nouvelle place médiatique.

En 2015, lors du festival du film de Sarajevo, une conférence sur la question de l'égalité de genre en Europe a lieu. A la fin de ce festival, une déclaration, dite de Sarajevo, sort officiellement. Dans cette dernière, les participant-es s'engagent à favoriser la lutte pour l'égalité dans le milieu de l'audiovisuel. Cet engagement sera par la suite également pris par le Conseil de l'Europe.

LE MOUVEMENT METOO

Il n'est aujourd'hui plus possible de parler de la place des femmes dans le cinéma sans parler du mouvement MeToo. Ce mouvement est né dès 2007 grâce à Tarana Burke, une travailleuse sociale afro-américaine, afin de dénoncer les violences sexuelles, notamment à l'encontre des femmes racisées. A la suite des révélations de viols et agressions sexuelles multiples du producteur Harvey Weinstein le mouvement devient le #MeToo et prend une ampleur internationale. A la suite du mouvement #MeToo en 2017, la question des violences sexuelles et sexistes dans le cinéma prend une nouvelle place. Plusieurs initiatives commencent alors à être mises en place dans de nombreux pays même s'il reste encore beaucoup à faire.

Femmes au cinéma et Féminismes

FEMMES ET CINÉMA : DES DIFFICULTÉS QUOTIDIENNES

INVISIBILISATION

L'invisibilisation. C'est avant tout pour cela qu'il nous semblait primordial d'élaborer cet outil. Les femmes sont pionnières de l'industrie du cinéma, elles sont présentes et actives depuis sa création. Pourtant, l'Histoire les a oubliées et invisibilisées. Rappeler le travail fait par des femmes dans le monde entier est ainsi central. Comme **le rappelle la scénariste Harmonie Maquinay à la Revue Politique :**

"Les inventions qui existent aujourd'hui pour faire du cinéma ne sont dues quasiment qu'à des femmes. Les femmes ont inventé les décors, la manière d'écrire une fiction, la manière de travailler un scénario, la colorisation, tous ces outils qui sont encore pérennes aujourd'hui."

LA SITUATION EN BELGIQUE : INÉGALITÉ À L'ACCÈS À L'EMPLOI

En 2016, l'ABSL Elles tournent a réalisé une étude intitulée "Derrière l'écran, où sont les femmes ?". Cette étude montre un état de la place des femmes dans l'industrie belge. Ainsi, dans les sections montage-scripte, cinéma d'animation, réalisation, 65 % des étudiant·es sont des femmes. Pourtant seulement 20% des productions sont féminines.

Femmes au cinéma et Féminismes

LA SITUATION EN BELGIQUE : INÉGALITÉ DANS L'ACCÈS À L'EMPLOI

L'étude liste plusieurs obstacles à l'inégalité d'accès à des postes (Ellestournent, 2016, p23) :

- **Une plus grande confiance** est généralement accordée aux **hommes** à mener un projet.
- **La conciliation avec la vie personnelle** et les maternités dans des métiers où les horaires sont très contraignants.
- **Un « sexisme bienveillant » à l'égard des jeunes** : il est souvent diffus, non déclaré ouvertement mais bien présent. Il s'agit d'un sexisme caché derrière une volonté de protection des femmes, notamment plus jeunes. Cette volonté de bienveillance et de protection reproduit les stéréotypes genrés de "l'homme qui doit protéger la femme".
- **Une « culture du réseau » moins familière aux femmes qu'aux hommes.**
- **Le mythe de l'excellence qui semble jouer plus pour les femmes** : les « échecs » sont attribués à des manquements personnels.
- **Le manque de confiance en elles** de certaines femmes qui n'osent pas se lancer, à tout le moins dans les grands projets de longs métrages de fiction qui nécessitent de gérer des équipes importantes et des fonds très lourds.
- Le passage au deuxième film est pointé comme un moment clé de la carrière des femmes cinéastes : il apparaît que beaucoup « bloquent » à ce moment-là.
- **Un monde professionnel qui est en quelque sorte la quintessence du libéralisme et du patriarcat** : ou bien les femmes s'en accommodent ou bien elles ne tiennent pas le coup.

Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"

Le cinéma, même si c'est un domaine attrayant et fait rêver, reste difficile d'accès pour les femmes. Il véhicule aussi les perceptions culturelles et les attitudes en matière de genre.

« Ce qui est important, c'est de braquer les projecteurs sur tout ce que les femmes ont accompli et sur l'extraordinaire talent des femmes présentes dans l'industrie cinématographique arabe. C'est le meilleur moyen d'encourager le cinéma et à leur accorder une place plus importante » Hend Sabry (Actrice Tunisienne)

LES PIONNIÈRES DU CINÉMA ARABE

Au début du XXe siècle, l'Égypte connaît la Nahda (renaissance intellectuelle). Le pays est en pleine transformation politique, artistique, sociétale et technologique. **Les femmes ont joué un rôle très important en s'opposant au colonialisme britannique**, en prônant des idées nationalistes, en rêvant de modernité et en luttant pour leurs libertés. Des personnalités comme **Hoda Charaoui, Ceza Nabaraoui ou Safia Zaghloul, sont des féministes qui luttent pour l'émancipation des femmes**, leurs actions sont dirigées vers les questions du voile, le droit de vote des femmes, la législation sur le mariage et le divorce ou encore l'éducation.

Certaines tiennent même des salons où se rencontrent des intellectuelles et politiques pour échanger et débattre. Elles ont bouleversé les codes traditionnels et la place du corps des femmes dans la société.

Les changements ont été opérés aussi à travers l'art, dont notamment le cinéma.

Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"



Mounira al-Mahdiyya (Egypte, 1885-1965)

Connue pour ses représentations de musique savante, elle enregistre en 1906 ses premiers vinyles. En 1914, elle veut que la musique soit plus accessible au grand public alors elle ouvre le champ aux chansons dites légères (taqtûqa). Elle est la première musulmane du monde "arabe" à jouer dans la pièce de théâtre « Saladin » en 1916.

Badia Massabni (Liban-Syrie, 1892-1975)

Badia est d'origine libano-syrienne. En s'installant en Égypte, elle forme une troupe de danseuses qui deviennent des stars des comédies musicales à partir de 1940. La salle Badia, où avaient lieu les événements, était très connue. Les danseuses y étaient vêtues de vêtements faits en strass, en perles, mouvements arabesques et ondulatoires. Badia produit son premier film *La reine du music-hall* en 1936.



Bettmann Archive/Getty Images

Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"

**Rose Al-Youssef (Liban,
1898-1958)**

De son vrai nom Fatma, Rose est née au Liban et est arrivée à l'âge de 12 ans à Alexandrie. Elle devient actrice et la vedette de la troupe *Ramsès* de Youssef Wahbi. Suite à un différend avec ce dernier, elle quitte la troupe et crée son salon intellectuel au Caire dans les années 1920. En 1925, Rose veut faire évoluer l'image des femmes artistes en Egypte. Elle fonde un magazine culturel qui porte son nom, le seul magazine qui porte le nom d'une femme. Cet hebdomadaire évoque aussi bien la culture que la politique. Il est toujours édité malgré le décès de sa fondatrice en 1958.



Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"

DU THÉÂTRE AU GRAND ÉCRAN

Le théâtre était **la première porte** pour beaucoup de pionnières du cinéma. **La particularité du cinéma égyptien est qu'il est porté par des entreprises privées où chaque vedette possède sa propre société. Les actrices sont aussi femmes d'affaires.**

Beaucoup d'artistes féminines ont **défié la domination masculine** dans le monde du divertissement. Elles sont mises en avant et leurs photographies envahissent la presse.

Aziza Amir (Egypte, 1901-1952) de son nom Mofida Mohamed Ghoneim, **est l'une des figures légendaires du cinéma égyptien.** Elle grandit dans un milieu où l'art a une place importante. Elle se marie avec un ami de la famille qui lui offre des voyages en Europe. Ces derniers lui permettent de découvrir le monde des arts. **Elle ouvre un salon littéraire et en 1925, elle rejoint la troupe Ramsès de Youssef Wahbi. En 1929, elle est à l'origine du premier long métrage muet égyptien *Laila*.** Productrice, actrice et réalisatrice, Aziza Amir occupe une place importante dans la promotion du 7ème art.



Aziza Amir's autograph for Al-Kawakeb Magazine

Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"



Assia Dagher (Liban, 1908-1986) Née au Liban, Assia arrive en Égypte en 1923. Elle débute dans le film *Layla* produit par Aziza Amir en tant que figurante. Elle fonde sa société de production *Lotus film* en 1929. Son premier long métrage s'appelle *Ghadat el Sahara*. Assia en est non seulement la productrice mais elle y joue aussi le premier rôle. Elle a joué dans une vingtaine de films mais, consciente des limites de son jeu, elle se consacra entièrement à la production, faisant d'elle la productrice la plus importante du monde "arabe" dans les années 1960.

Bahiga Hafez (Egypte, 1908-1983)

Issue d'une famille aristocratique, elle grandit à Alexandrie. Elle étudie la musique au Caire. Après un mariage prématuré à un prince iranien qui se solde par un divorce, elle part à Paris pour poursuivre des études musicales. Elle parle notamment l'arabe, le français, l'anglais. A son retour au pays, elle enseigne la musique et anime des salons littéraires au Caire. Elle crée sa société de production *Fanar Films* en 1932. En 1937, elle contribue à toutes les étapes de la réalisation du film *Laila, fille du désert* : écriture du scénario, composition de la musique, dessin des costumes, interprétation du premier rôle faisant ainsi preuve d'une grande virtuosité.



Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"

Le cinéma arabe est donc **né avec le premier long métrage de Aziza Amir, *Laila*, en 1927.** Les femmes à cette époque occupaient plusieurs postes techniques : montage, production, costumières...

En 1960, l'Institut du Cinéma ouvre ses portes au Caire. L'occasion de permettre aux femmes égyptiennes de devenir réalisatrices.

Pendant les années 70, une nouvelle vague de femmes arabes incarnent un nouveau cinéma arabe engagé et politisé. On peut citer comme exemples **Assia Djebbar avec la guerre d'Algérie ou Mai Masri avec le conflit israélo-arabe.** Elles ont réalisé des documentaires sur ce qui se passe dans leur pays avec beaucoup de courage et de ténacité. Elles exprimaient leurs opinions à travers la caméra.

Aujourd'hui, **le cinéma est désormais un espace de revendication et de protestation contre les souffrances et les oppressions.** C'est aussi un espace porteur d'espoir. Par exemple, lors de la 4ème édition du Festival du Film de Doha, qui s'est inscrit dans le cadre de la célébration du 50ème anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, 11 films de réalisatrices arabes ont été projetés. L'Algérie y avait été représentée par "Keddache T'habni" (Combien tu m'aimes ?), écrit et réalisé par Fatma-Zohra Zaâmour.

Ces films 'arabes' sont d'une grande valeur, aussi aux yeux des occidentaux car ce sont de **véritables fenêtres sur les sociétés arabes contemporaines.**

Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"

QUELQUES CHIFFRES

Part des femmes dans la création cinématographique au Maghreb



Festival du film arabe de Fameck

Part de réalisateurs et réalisatrices dans la programmation

2014

8 au 10 octobre
43 films



15



33

2018

3 au 15 octobre
57 films



16



42

Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

Part de réalisateurs et réalisatrices dans la programmation

2014

29 avril au 11 mai
43 films



21
32

2018

27 mars au 14 avril
54 films



32
26

Festival des cinémas arabes

Part de réalisateurs et réalisatrices dans la programmation

2018

28 juin au 18 juillet
80 films



Sources : Programmes 2014 & 2018 du Festival du film arabe de Fameck <http://www.cinemarabe.org/> / Programmation 2014 & 2018 du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient <http://www.pcmmo.org/> / Programmation 2018 du Festival des films arabes <http://www.imarabe.org/fr/activites/cinema/festival-des-cinemas-arabes>

Selon une étude de la Northwestern University, les femmes représentent 25 % des cinéastes du monde arabe. Elles sont présentes dans tous les corps de métier.

Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"

Bien que les Egyptiennes, les Syriennes et les Libanaises étaient des pionnières du cinéma arabe, aujourd'hui, **de plus en plus d'actrices, de réalisatrices, de productrices maghrébines veulent faire entendre leurs voix, défier la censure, briser les tabous**, broser le tableau de la femme maghrébine moderne et pousser les limites.

Farida Benlyazid (Maroc) est la pionnière du cinéma maghrébin. Elle a cumulé différents métiers du cinéma : 1ère réalisatrice, 1ère scénariste, 1ère productrice. Son premier film, « Une porte sur le ciel », sorti en 1989 propose une image controversée de la femme face à l'islam, les traditions et la culture arabe.

Souvent, l'image de la femme sur les écrans est associée à la dépendance et à la faiblesse. Cependant, les réalisatrices essaient de changer cette étiquette et repousser les limites **en traçant des portraits de femmes qui pensent, agissent et réagissent, des femmes qui prennent leur vie en main, des femmes qui font des choix et les assument, brisant ainsi les clichés et les stéréotypes.**

En faisant de l'espace cinématographique un espace de révolte féminine, les cinéastes arabes ont su se libérer de ces limites et ce depuis le 1er long métrage de Amira Aziz, *Laila*.



Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"



«J'avais envie de mettre en scène un personnage féminin dont les caractéristiques s'apparentent à ce qu'on voit plus souvent chez les hommes ; elle est très masculine dans son apparence, (...) elle fait le choix de vivre seule, elle fume dans la rue. De par ces choix, elle transgresse à Tunis, elle devient sulfureuse parce qu'elle ne rentre pas dans le cadre du mariage, du brushing, de la surféminisation qu'on impose aujourd'hui aux femmes.»

Manèle Labidi,
scénariste et
réalisatrice franco-
tunisienne, en
décrivant l'héroïne de
son film *Un divan à
Tunis*

Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"

LES OBSTACLES QUE RENCONTRENT LES DIFFÉRENTS CORPS DE MÉTIER DU CINÉMA FÉMININ

Même si les femmes s'imposent davantage et rencontrent de moins en moins d'obstacles pour briller dans le monde du cinéma, ils restent néanmoins **certaines difficultés**. En 2020, sur les 250 productions à Hollywood, seules 18% étaient réalisées par des femmes. **Le cinéma arabe fait mieux avec une quasi parité selon l'Université de Northwestern au Qatar en 2019.**



"Le plus grand défi pour nous dans le monde arabe, c'est qu'il n'y a pas d'infrastructures, par exemple, la post-production doit se faire à l'étranger", Rafia Oraidi, productrice palestinienne.

Dans les pays arabes, l'industrie du cinéma est souvent balbutiante, ce qui pousse les réalisatrices à se tourner vers l'Europe. Le seul problème est que les producteurs-trices sont en attente de scénarios qui véhiculent des clichés à l'image du regard biaisé qu'ils ont du monde arabe.

Dans le cinéma arabe, jusqu'à présent les femmes sont moins mises en avant que les hommes. Par exemple, en 2012, la réalisatrice saoudienne du film *Wadjda* ne pouvait pas être sur le plateau en présence des hommes. Cependant les progrès sont palpables. Avec son 2ème film *The Perfect Candidate*, cette restriction a été levée.

Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"

LES OBSTACLES QUE RENCONTRENT LES DIFFÉRENTS CORPS DE MÉTIER DU CINÉMA FÉMININ

Les femmes sont aussi confrontées à **de nombreux tabous sociaux** et c'est pour cette raison qu'elles sont stigmatisées et n'ont pas la même considération que les hommes. Il faut par exemple utiliser les réseaux pour contourner les interdits, se protéger et travailler en paix. Selon **Maryam Touzani** : « **Le sexisme est par ailleurs un problème pour les réalisatrices du monde entier** ».

Pour faire bouger les lignes et évoluer les mentalités, **certains hommes s'y mettent aussi**. Nabil Ayouch, à travers ses deux films *Razzia* et *Much Loved* a voulu dénoncer les idéologies religieuses, le patriarcat et leur impact néfaste sur la vie des femmes.

Au cinéma, on observe aussi, **la prédominance des personnages masculins et moins de personnages féminins**. Quand les réalisatrices sont des femmes, elles font appel à plus de femmes dans leurs films et même si le domaine a pas mal bourgeonné, il reste encore plus masculin.

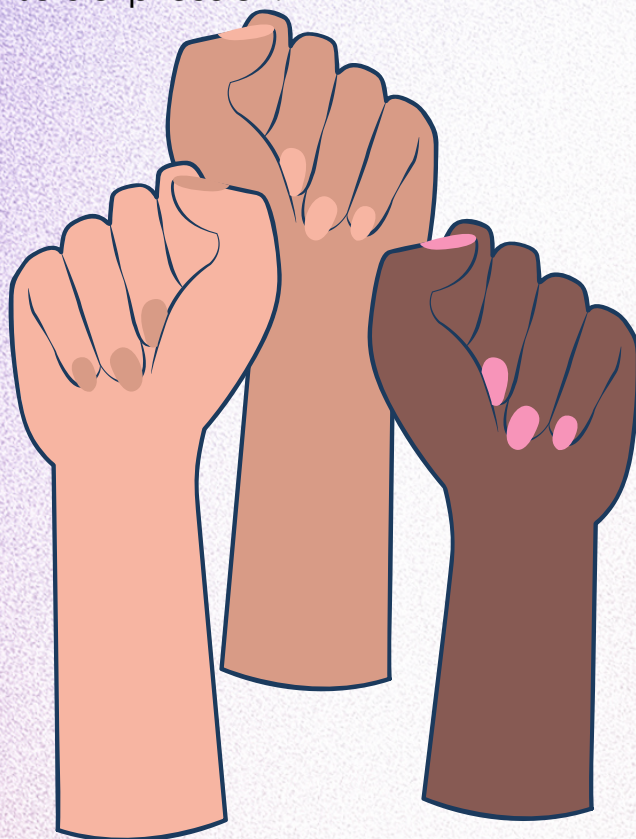
Le cinéma n'est pas épargné, non plus, par **les inégalités de salaires entre les sexes. Les femmes sont moins rémunérées que leurs homologues hommes**.

Et pourtant, « **On ne peut pas dire qu'il existe des films de femmes ou d'hommes, il y a juste de bons et de mauvais films** » Hend Sabry, actrice égyptienne.

Les Femmes dans le cinéma du monde "arabe"

LES OBSTACLES QUE RENCONTRENT LES DIFFÉRENTS CORPS DE MÉTIER DU CINÉMA FÉMININ

Le tableau peut peut-être paraître noir, mais il y a quand-même des points positifs ; dans le monde arabe, les femmes cinéastes et actrices arrivent à bien s'en tirer et à se démarquer selon Leyla Bouzid (Tunisie) et Yasmine Chouikh (Algérie), deux jeunes cinéastes originaires du Maghreb. La réalisatrice tunisienne, Fatma Riahi affirme quant à elle : "En tant que réalisatrice tunisienne, j'ai encore mon entière liberté d'expression."



Quelques Films à voir

***A mon âge, je me cache encore pour fumer* de Rayhana Obermeyer, sorti en 2016 – Algérie**

Synopsis : Fatima ouvre un hammam, coin de tranquillité, loin de son mari violent. C'est ici que les femmes viennent se réfugier afin de profiter d'une vie loin des hommes et des diktats de la société. Myriam tente de fuir son frère menaçant, Samia cherche l'homme de sa vie et Nadia profite de sa nouvelle vie de femme divorcée. Un lieu chargé de rencontres humaines et d'histoires sociales.

***Le sel de la mer* de Annemarie Jacir, sorti en 2008 – Palestine**

Synopsis : Une jeune Américaine d'origine palestinienne, prénommée Soraya se rend à Jaffa pour réclamer des biens ayant appartenu à son défunt grand-père. Cependant, elle apprend très vite que tout ce qui appartenait à celui-ci a été confisqué il y a longtemps par l'État israélien.

***Les silences des palais* de Moufida Tlatli, sorti en 1994 - Tunisie**

Synopsis : Une jeune femme, Alia, parcourt un palais en ruines dans la banlieue de Tunis et se souvient de ses quinze ans, lorsque sa mère, Khedija, était en ce même lieu une servante du bey. Alia découvrait alors deux mondes : celui des maîtres, les nantis, et celui des servantes, les corvéables.



« Caramel » de Nadine Labaki, sorti en 2007 – Liban

Synopsis : Le film aborde des problèmes délicats qui touchent la société libanaise et explore le thème de la religion et le post-colonialisme.

Quelques Films à voir

Une porte sur le ciel de Farida Benlyazid, sorti en 1989 – Maroc

Synopsis : Après de longues années passées loin de son pays, Nadia retourne au Maroc. Son père est mourant. Son frère et sa sœur sont décidés à vendre la maison. Pour Nadia, le monde s'écroule. Le jour de l'enterrement, elle rencontre Kirana, femme très religieuse qui l'initie aux chants sacrés. Nadia entrevoit une issue à sa détresse, d'autant plus qu'elle découvre l'amour partagé.



Wadjda de Haifaa Al Mansour, sorti en 2003 – Arabie Saoudite

Synopsis : Wadjda, douze ans, habite dans une banlieue de Riyad, capitale de l'Arabie Saoudite. Bien qu'elle grandisse dans un milieu conservateur, c'est une fille pleine de vie qui porte jeans et baskets, écoute du rock et ne rêve que d'une chose : s'acheter le beau vélo vert qui lui permettra de faire la course avec son ami Abdallah. Mais au royaume wahhabite, les bicyclettes sont réservées aux hommes car elles constituent une menace pour la vertu des jeunes filles. Wadjda se voit donc refuser par sa mère la somme nécessaire à cet achat. Déterminée à trouver l'argent par ses propres moyens, Wadjda décide alors de participer au concours de récitation coranique organisé par son école, avec pour la gagnante, la somme tant désirée.

As I Want de Samaher Alqadi, sorti en 2021 - Egypte

Synopsis : Le Caire, 25 janvier 2013 : une série d'agressions sexuelles a lieu sur la place Tahrir le jour du deuxième anniversaire de la révolution. En réponse, un déferlement massif de femmes en colère se répand dans les rues et Samaher Alqadi les rejoint. Elle amène sa caméra pour se protéger dans la bataille et pour documenter les manifestations d'un mouvement de rébellion de femmes grandissant, sans savoir où cette histoire la mènera...

Quelques Films à voir

***Scheherazade's Diary* de Zeina Daccache, sorti en 2013 – Liban**

Synopsis : Après de longues années passées loin de son pays, Nadia retourne au Maroc. Son père est mourant. Son frère et sa sœur sont décidés à vendre la maison. Pour Nadia, le monde s'écroule. Le jour de l'enterrement, elle rencontre Kirana, femme très religieuse qui l'initie aux chants sacrés. Nadia entrevoit une issue à sa détresse, d'autant plus qu'elle découvre l'amour partagé.



***La Révolution des femmes, un siècle de féminisme arabe.* De Feriel Ben Mahmoud sorti en 2016-**

Synopsis : Quelle place les révolutions arabes ont-elles accordée aux femmes ? Alors qu'elles se sont soulevées aux côtés des hommes pour la liberté, leurs droits et leur statut ont déchaîné les passions et les combats politiques. Pourtant, il y a 50 ans déjà, au lendemain des indépendances, la liberté et l'émancipation semblaient promises aux femmes arabes. Aujourd'hui, elles doivent lutter plus que jamais pour conquérir ou défendre leurs droits.

Que s'est-il passé ? Et comment les femmes parviendront-elles à bousculer des sociétés cadenassées par le sexisme et le patriarcat ?

De Beyrouth à Casablanca en passant par Riyad, Le Caire, Tunis et Alger, Feriel Ben Mahmoud a recueilli les témoignages de militantes de la première heure, d'artistes engagées et de jeunes féministes d'aujourd'hui.

Quelques Films à voir

Papicha de Mounia Meddour, sorti en 2019 – Algérie

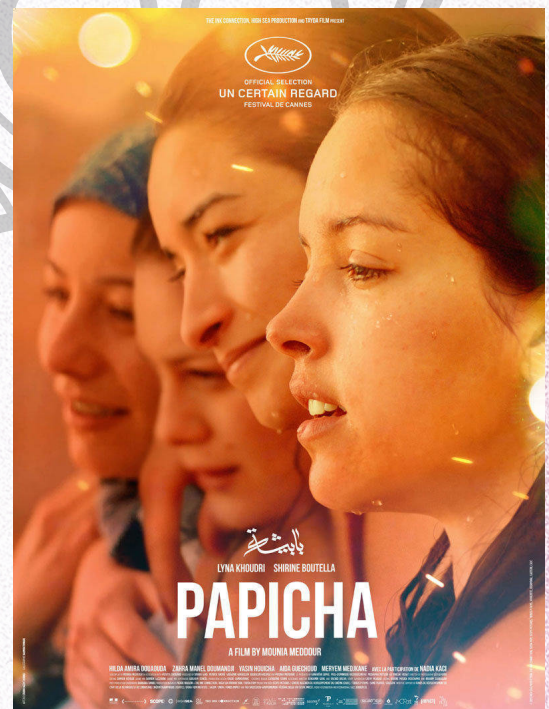
Synopsis : Alger, années 90. Nedjma, 18 ans, étudiante habitant la cité universitaire, rêve de devenir styliste. A la nuit tombée, elle se faufile à travers les mailles du grillage de la Cité avec ses meilleures amies pour rejoindre la boîte de nuit où elle vend ses créations aux " papichas ", jolies jeunes filles algéroises. La situation politique et sociale du pays ne cesse de se dégrader. Refusant cette fatalité, Nedjma décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, bravant ainsi tous les interdits.

Fragile De Emma Benestan et Yasin Houicha sorti en 2021- France

Synopsis : Az travaille chez un ostréiculteur à Sète. Les huîtres il connaît ça par cœur, il les ouvre par centaines. Dans l'une d'elle, Az décide de cacher une bague, pour demander sa petite amie Jess en mariage. Elle ne dit pas oui. Heureusement, sa bande d'amis est prête à tout pour l'aider à sortir la tête de l'eau.

Capharnaüm De Nadine Labaki sorti en 2018- Liban

Synopsis : À l'intérieur d'un tribunal, Zain, un garçon de 12 ans, est présenté devant le juge. À la question : " Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice ? ", Zain lui répond : " Pour m'avoir donné la vie ! ". Capharnaüm retrace l'incroyable parcours de cet enfant en quête d'identité et qui se rebelle contre la vie qu'on cherche à lui imposer.



ANIMAZIONS

ANIMATION 1 : ATELIER D'ÉCRITURE

Public : Tout public

Objectif : Développer l'imagination, et questionner les représentations à travers la création de personnages de fiction.

Préparation : Papiers, stylos.

Consignes :

- Décrire physiquement des personnages.
- Quelles sont leurs émotions ?
- Donner un prénom aux personnages.
- Décrire la personnalité de chaque personnage.
- Détermine la relation des personnages avec l'histoire ou entre eux.
- Raconter l'histoire qui les lie.
- Mettre les personnages en action.
- Déterminer pourquoi ils ont tel ou tel comportement.
- Faites un résumé des faits marquants de leur vie.
- Créez des dialogues.



ANIMAZIONS

ANIMATION 2 : CINÉ/DÉBAT

Public : Tout public

Objectif : Développer l'esprit critique, découvrir le cinéma du monde "arabe"

Préparation : Trouver et diffuser un film réalisé par une femme du monde "arabe"

Consignes :

- Organiser une séance cinéma avec un film réalisé par une femme du monde "arabe".
- Débattre autour des questions suivantes :
 - Combien de femmes y a-t-il dans ce film ?
 - Quels rôles et places ont-elles dans le film ?
 - Sont-elles représentées de manière stéréotypée ?
 - Quelle est la problématique du film ?
 - Ce film est-il sexiste ? utiliser le test Bechdel ;
 - On y trouve au moins deux personnages féminins,
 - Qui se parlent
 - Dont la discussion porte sur un autre sujet que celui des hommes.



ANIMATIONS

ANIMATION 3: RÉALISER UNE VIDÉO

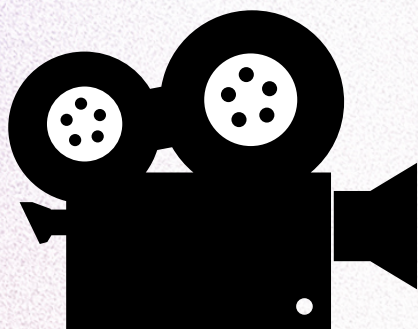
Public : Tout public

Objectif : Utiliser l'image et la vidéo pour faire passer un message

Préparation : outil pour filmer (caméra ou téléphone)

Consignes :

- Faire un brainstorming sur le sujet du film autour des questions de genres et de féminismes.
- Choisir le thème suite au brainstorming : Quel(s) message(s) voulez-vous véhiculer ?
- Développer un synopsis, un résumé de l'histoire (Quelle époque ? quelle histoire voulez-vous raconter ? Où cela se situe ?)
- Construire le scénario
 - Décrire ce qui va se passer dans chaque scène
 - Temporalité (jour, nuit, matin ?)
 - Combien de personnages par scènes ?
 - Le lieu ?
- Mettre en place un plan de travail
 - Déterminer l'ordre de tournage.
 - Organiser les scènes qui se passent dans le même lieu, en fonction de la journée (matin, après-midi, soir).
 - Anticiper les problèmes et difficultés et trouver des solutions.



ANIMATIONS

(SUITE) ANIMATION 3: RÉALISER UNE VIDÉO

Consignes :

- Répartir les rôles selon le nombre de participant.es
 - Qui sont les comédien·nes ? Maquilleur·ses ? les cameraman/camerawomen ?
 - Alternner les rôles
- Tournage
 - Rappeler aux comédien·nes d'attendre le mot "action" pour jouer et de ne pas regarder en direction de la caméra.



- Postproduction : montage vidéo, effets sonores etc....
 - Cet étape peut se faire sans la présence des participant·es

Pour aller plus loin

LIVRES

«La Poudre - Féminismes et cinéma» de Lauren Bastide

«Féminismes et pop culture » de Jennifer Padjemi

«100 Films de réalisatrices» de Véronique Le Bris

« Les Cinémas arabes » sous la direction de Mourry Berrah

« Noire n'est pas mon métier » de Aïssa Maïga

ASSOCIATIONS ET COLLECTIVES

EllesTournent ASBL

Collectif Elles font des films

Genre et médias ASBL

Collectif Paye ton Tournage

WANDA Collectif

Le collectif 5050

Association des scénaristes de l'audiovisuel

Collectif F.(s)

Campagne ACTRICES - AFRODESCENDANETS

Articles

Henri Mamarbachi "Monde arabe. Le cinéma contre l'oubli et la violence" 8 Avril 2023, pour le média Orient xxi

"FCP 2022 , regards féministes de Palestine", 25 mai 2022, pour le média Orient xxi

Hajer Ben Boubaker « L'engagement des femmes à travers le cinéma au Proche-Orient » pour l'Institut du Monde Arabe

FESTIVALS DE CINÉMA (À BRUXELLES)

CINÉMAMED

AFLAM DU SUD

FESTIVAL ELLES TOURNENT

PINK SCREEN FESTIVAL

COURTS MAIS TRASH FESTIVAL

Bibliographie

AFP, 7 décembre 2021. "Malgré Les Obstacles, Les Femmes Cinéastes Arabes à l'assaut Des Sujets Qui Fâchent | Arab News FR," , <https://www.arabnews.fr/node/177126/culture>.

Benboubaker Hajer, "Le Cinéma Égyptien, Les Femmes Derrière La Caméra," " DIVAS ARABES " Une Plateforme Pédagogique de l'Institut Du Monde Arabe, <https://divas-arabes.imarabe.org/le-caire-et-les-pionnieres/les-pionnieres-du-cinema/le-cinema-egyptien-les-femmes-derriere-la-camera>.

Boutaina Rafik, 2 juillet 2021. "Ces Femmes Qui Révolutionnent Le Cinéma Maghrébin," Maghreb1, <https://www.maghreb1.ma/ces-femmes-qui-revolutionnent-le-cinema-maghrebin>.

Chokrani.A Forestier.L, Maquinay.H & Salamé.H, 17 mai 2022. "Femmes et cinéma: de la dépossession à la reconquête," Politique. <https://www.revuepolitique.be/femmes-et-cinema-de-la-depossession-a-la-reconquete/>.

Hamzaoui Henda Haouala, "Elles Font Du Cinéma Arabe...," European Institute of the Mediteranean, <https://www.iemed.org/publication/elles-font-du-cinema-arabe/>.

Jewell Catherine, Avril 2018. "Les femmes dans le cinéma arabe: entretien avec Hend Sabry," https://www.wipo.int/wipo_magazine/fr/2018/02/article_0004.html.

Bibliographie

Leiser Mathiew, 23 Novembre 2020. “Le cinéma féminin dans le monde arabe vécu et décrit par deux réalisatrices – RCI | Français,” Radio Canada International, <https://www.rcinet.ca/fr/2020/11/20/le-cinema-feminin-dans-le-monde-arabe-vu-et-decrit-par-deux-realisatrices/>.

Meyrieux Timothée, 1 octobre 2021. , “Histoire du cinéma: cours complet et chronologie résumée,” Apprendre le scénario, <https://apprendre-le-scenario.com/histoire-du-cinema-cours-resume-chronologie/>.

Robles Amanda, 2016. “Histoire du cinéma engagé | Ciclic,” Upopi, , <https://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-engage>.

Rollet Brigitte, 2019, “Histoire du cinéma au féminin | Ciclic,” Upopi, <https://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-au-feminin>.

Sellier Geneviève, 1998. “Une histoire du cinéma avec les femmes est-elle possible ?,” in L’Histoire sans les femmes est-elle possible ?, Hors collection Paris: Perrin,, 137–144, , <https://doi.org/10.3917/perri.sohn.1998.01.0137>

Merci !



@awsaawsabe



AWSABelgium



www.awsa.be

Contact :



Local B204 Amazone asbl :
rue du Méridien 10 1210 Bruxelles – Métro 2 et
6 arrêt Botanique

Téléphone : 00 32 (2) 229 38 63 (64)

Mail : awsabe@gmail.com



Local Bibliothèque Wallada et Cours d'arabe :
HuisvandeMens Brussels,
Place Saintelette 17, 1000 Bruxelles.